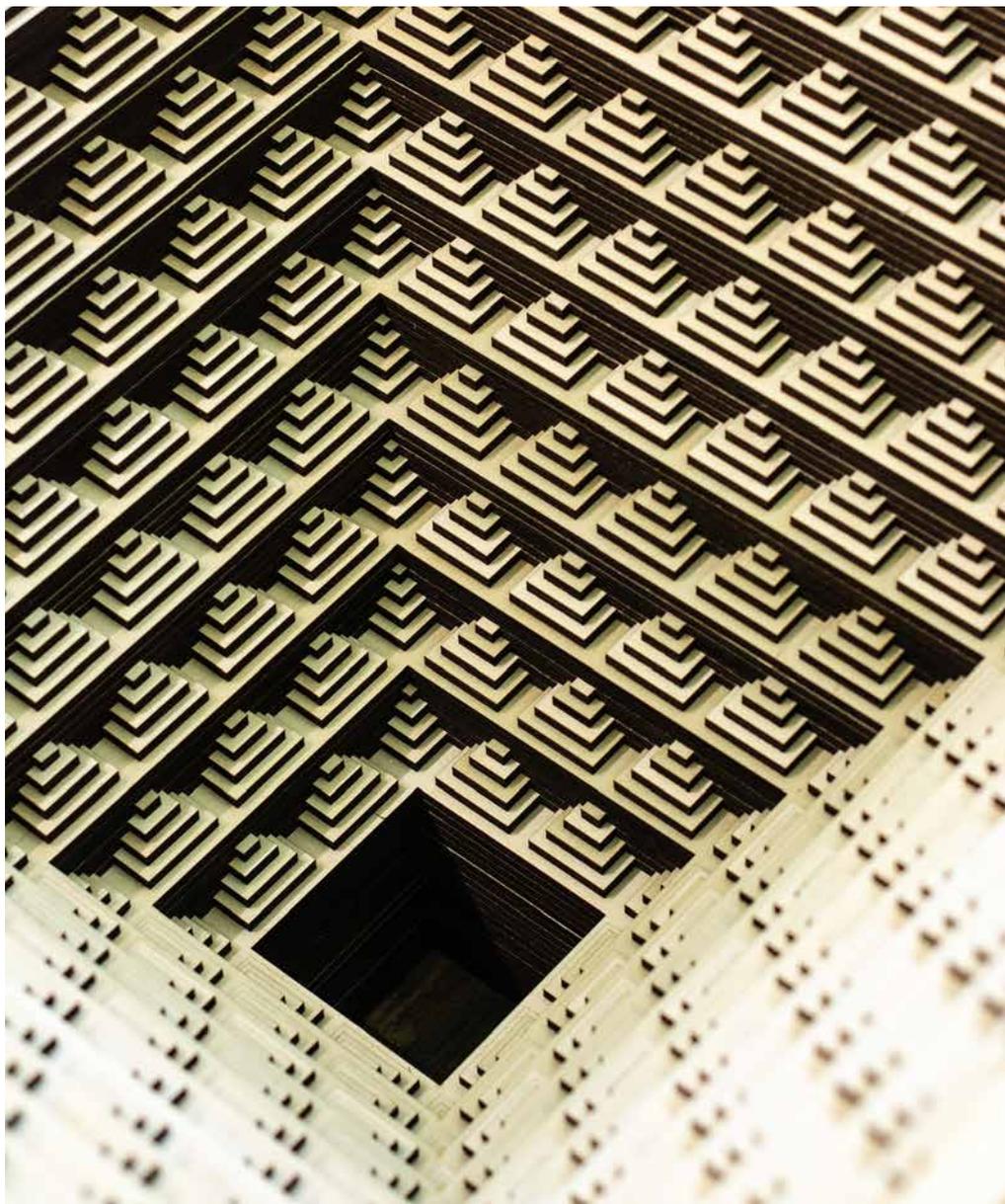


40 ET +

ARPENTER LES LIEUX

Carnet de visite pour enfants



Bienvenue au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB) sur le site de Montauban !

Durant tout l'été et une partie de l'automne, tu peux y découvrir l'exposition

40 et +

Arpenter les Lieux

Tu te demandes peut-être ce que signifie le titre de l'exposition ?

« Arpenter un lieu » c'est « parcourir un lieu ».

À Montauban, tu auras l'occasion de découvrir des œuvres dans plusieurs espaces :



L'Espace
René Greisch
(structure en containers)



Le bureau
des forges
(petite maison blanche)



Le musée lapidaire
(dans la forêt)



En extérieur
(sur le site bas
et dans la forêt)

Cet été, des expositions sont aussi présentées dans d'autres villes et villages de la région pour former tout un parcours : à Orval, à Herbeumont et à Virton.

Mais pourquoi le chiffre « 40 » ?



Essaie de deviner, voici cinq propositions.

Entoure le numéro de celle qui te semble être la bonne réponse.

1. Il y a 40 œuvres à découvrir dans l'exposition
2. L'exposition dure 40 jours
3. C'est la 40^e exposition du CACLB à Montauban
4. Le CACLB fête ses 40 ans
5. Il faut 40 minutes pour visiter l'exposition

Voyons si tu as trouvé la bonne réponse :

1. Il y a 40 œuvres à découvrir dans l'exposition ?
⇒ Non, il y a plus de 100 œuvres à découvrir !
2. L'exposition dure 40 jours ?
⇒ Non, elle dure plus de 100 jours !
3. C'est la 40^e exposition du CACLB à Montauban ?
⇒ Non, il y a déjà eu plus de 50 expositions présentées par le CACLB à Montauban !
4. Le CACLB fête ses 40 ans ?
⇒ Oui ! C'est son anniversaire cette année, le CACLB a 40 ans en 2024.
Et l'espace d'exposition en containers qu'on appelle « Espace René Greisch » fête ses 10 ans. C'est donc un double anniversaire !
5. Il faut 40 minutes pour visiter l'exposition ?
⇒ Non, il n'y a pas de durée précise : chacun fait comme il le souhaite ! Mais c'est toujours mieux de prendre le temps de bien observer les œuvres. Et si tu as des questions, n'hésite pas à les poser à la personne présente sur place.

Tu vas pouvoir découvrir le travail de 6 artistes à Montauban :

Amélie Scotta



Stéphanie Roland



Bruno Vande Graaf



Daniel Daniel



Ida W-M



Pierre Courtois



Chacun à leur manière, ils nous parlent de l'**architecture**. Ils se sont intéressés à des bâtiments anciens ou en construction, à certaines pièces d'une maison ou parfois tout un territoire et même aux outils utilisés par les architectes.

AMÉLIE SCOTTA

Dans l'Espace René Greisch (1^{er} étage)



Amélie s'intéresse au domaine de l'architecture : les bâtiments, les plans, les constructions, les chantiers, ... Elle réalise de nombreux **dessins** mais également des sculptures et des photographies.

Sur la grande table installée au 1^{er} étage, plus de 20 dessins de tous les formats sont présentés. Ses dessins sont tellement précis qu'on se demande parfois s'il ne s'agit pas de photographies !

Elle aime travailler avec des supports différents : sur des papiers fins, épais, blancs, noirs, sur des feuilles ou des bobines de papier, ... Mais on trouve peu de couleurs dans ses œuvres.

Entoure les couleurs que tu retrouves dans les dessins posés sur la table.

Blanc	Jaune	Orange	Rouge	Rose
Bleu	Vert	Violet	Brun	Noir

Amélie utilise principalement le noir, le blanc, le bleu et... l'orange, parce que c'est une couleur qui rappelle les **chantiers de construction**.

Essaie de penser aux zones en travaux, près de constructions ou sur la route. Que peut-on voir qui porte la couleur orange ?

Tu as peut-être pensé aux cônes de signalisation, aux vêtements de travail des ouvriers, aux barrières et filets de chantiers ou aux panneaux d'avertissements ?

Ce monde du chantier est de plus en plus présent dans le travail de l'artiste. Dans les 2 grands dessins présentés aux murs, on aperçoit des **bâches en plastique**. Dans d'autres dessins, ce sont des **échafaudages** qui apparaissent. Certains dessins sont parfois inachevés, comme s'ils étaient eux aussi en construction, en chantier.

On retrouve aussi l'idée de construction dans les deux sculptures installées au sol.



La sculpture appelée « Well » (près de la fenêtre) est réalisée avec des plaques en bois. Chaque plaque a été découpée au laser à partir d'un plan dessiné par Amélie. Elles ne sont pas collées les unes aux autres, elles sont empilées comme une tour qu'on construit étage par étage.

À ton avis, combien de plaques sont superposées ?

Réponse : environ 100 plaques !

Cette sculpture s'inspire de l'architecture des « Bâolis », ce sont des puits à escaliers qu'on trouve en Inde. On peut aussi imaginer une pyramide inversée. Et une pyramide c'est aussi une construction particulière !



L'autre sculpture, qui s'appelle « Reclusoir », est construite en carton. Ici aussi, les plaques sont superposées et construisent une petite tour qui atteint la taille d'un adulte. Seule une personne pourrait y tenir à l'intérieur, et c'est justement l'idée d'un reclusoir au Moyen-Âge. À l'époque, il s'agissait d'une minuscule cellule dans laquelle une femme décidait d'entrer pour s'isoler du monde. Un mur était ensuite construit pour ne plus lui permettre de sortir. Il n'y avait donc pas de porte, seulement une petite fente qui servait de fenêtre et permettait aux passants d'offrir de la nourriture à la personne vivant dans le reclusoir. **Vois-tu l'ouverture créée par Amélie dans sa sculpture ? Et toi, aimerais-tu être enfermé dans un reclusoir ? Pourquoi ?**



Plusieurs architectures sont présentes sur le site de Montauban : l'Espace René Greisch, le bureau des forges, les halles à charbon, le musée lapidaire, ...
Quelle est l'architecture qui te plaît le plus ?
Pourrais-tu la dessiner en utilisant seulement du noir, de l'orange et du bleu ?

STÉPHANIE ROLAND

Dans l'Espace René Greisch (2^e étage)

Stéphanie est une artiste multidisciplinaire, cela signifie qu'elle travaille à partir de différentes techniques. Elle réalise des films, des photographies et des sculptures. Elle fait de nombreuses recherches sur l'histoire de la Terre, l'étude de l'écorce terrestre. C'est ce qu'on appelle la **géologie**. Cette science s'intéresse également aux fossiles et Stéphanie a justement découvert de minuscules fossiles en visitant le site de Montauban, des fossiles en forme d'étoiles provenant d'animaux marins appelés crinoïdes.



Sais-tu pourquoi on trouve des fossiles d'animaux marins à Montauban, en pleine nature ?

Cela va peut-être te surprendre mais ici, il y a plusieurs millions d'années, il y avait la mer ! Incroyable, non ?

Au 2^e étage de l'Espace René Greisch, on ne découvre pas de fossiles mais des cylindres de différentes longueurs déposés sur le sol, depuis la fenêtre jusqu'au fond du container. Cela représente 12 mètres !



En géologie, on prélève des échantillons dans le sol en forant à l'aide de machines et de tubes creux. Les cylindres qu'on obtient s'appellent des **carottes**, ils sont étudiés par des scientifiques.

Les carottes réalisées par Stéphanie ne proviennent pas du sol, elles sont en **plâtre**. Le plâtre est un matériau de construction blanc mais l'artiste a imprimé sur chaque pièce des motifs gris ou presque noirs : des points, des lignes, des taches et même des étoiles ! Tu peux les observer, ils sont tous différents.

Au fond du container, sur le mur, on découvre un film. En regardant les images qui défilent, on a l'impression de suivre une caméra dans un long tunnel.

Dans une autre scène de la vidéo, on voit une personne qui étudie une pierre en l'observant avec une loupe. Sans doute un scientifique ou un géologue ?



Sur le mur près de la fenêtre, une photo d'un lieu étrange. On se demande s'il est réel ou imaginaire. Peut-être un peu des deux...

Et toi, qu'en penses-tu ?

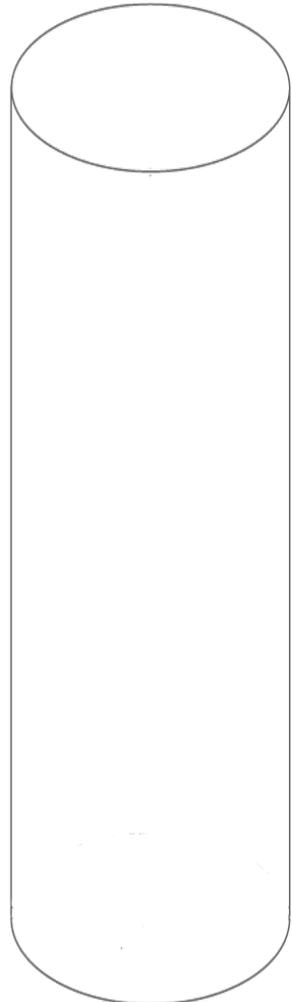
Où cette photo a-t-elle été prise selon toi ?



Comme tu le sais, le CACLB fête ses 40 ans. Pense à un énorme gâteau d'anniversaire à plusieurs étages, avec de la chantilly, du chocolat, des fruits, de la crème, des bonbons, des décorations en sucre et tout ce que tu veux !

Imagine maintenant que tu sois un pâtissier – géologue et que tu creuses à l'intérieur du gâteau avec un tube pour prélever une carotte (comme les géologues). Ce serait une part de gâteau en cylindre.

À quoi ressemblerait cet échantillon ? Pourrait-on y voir toutes les couches et tous les ingrédients ?



BRUNO VANDE GRAAF

Dans le bureau des forges (rez-de-chaussée)

Les œuvres présentées par Bruno sont des peintures à l'**acrylique** réalisées sur du carton.

Le peintre s'intéresse aux lieux abandonnés, à des endroits qui semblent déserts.

En voici quelques exemples :



Des maisons isolées,
sans voisins



Des panneaux
sans inscriptions



Un arrêt de bus sans
passager qui attend



Un terrain de foot
sans joueurs

À Montauban, il présente une série de plus de 60 peintures auxquelles il a donné ce titre : « **Au milieu de nulle part** ». C'est vrai que ces lieux ont l'air un peu perdus, loin de tout. Mais pourquoi ?



Si tu observes bien toutes les peintures tu ne verras aucun homme, aucune femme ni aucun enfant. Comme si personne ne vivait là-bas, dans ces maisons.

On ne rencontre aucun véhicule dans ces rues, ces quartiers. Les portes sont fermées, les volets sont parfois baissés et les lumières sont éteintes, à l'exception de quelques lampadaires de rue.



On découvre aussi une **maison sans toit** et un **bâtiment sans fenêtres** ! Et une maison presque entièrement **cachée derrière une haute haie**. Essaie de les retrouver parmi toutes les peintures !

Tous ces éléments nous laissent croire que les bâtiments sont vides, inhabités. Mais Bruno a choisi de les peindre, d'en faire des œuvres d'art. Grâce à lui ces lieux ne sont plus abandonnés, il les met à l'honneur et leur redonne vie !



*Dans cette peinture de Bruno tout semble calme, tranquille.
Y a-t-il quelqu'un à l'intérieur de cette maison ? On se le demande !*

*Peux-tu transformer cette peinture pour nous faire penser que la maison
est bien habitée et qu'il s'y passe quelque chose, une fête d'anniversaire par
exemple !*

*Que pourrais-tu dessiner pour qu'on imagine fête à cet endroit ?
Tu peux aussi coller des images.*



DANIEL DANIEL

Dans le bureau des forges (étage)

Les caves et les greniers sont souvent les pièces les plus sombres dans les maisons. On a parfois peur d'y entrer. On les imagine remplies de vieux objets entassés dans la poussière ou sous les toiles d'araignées.

Un **grenier**, c'est l'endroit idéal pour inventer des histoires de fantômes, dans le noir, avec une lampe de poche et le plancher qui grince... L'ambiance parfaite !



C'est d'ailleurs ce que fait Daniel, il nous raconte une histoire dans le grenier du bureau des forges. Il invite tous les curieux à la découvrir. Es-tu prêt ?



En montant l'escalier qui mène à l'étage, tu verras de petites silhouettes en métal suspendues au plafond.

Daniel a bricolé de petites machines qui bougent et s'illuminent dès qu'on entre dans l'espace. Ces mécanismes sont dirigés vers les silhouettes et projettent des **ombres** sur les murs et la charpente.

Regarde, les personnages apparaissent et disparaissent puis réapparaissent autour de toi.

*À ton avis, que pourraient-ils vouloir te dire ?
Aurait-ils des secrets à te raconter ?*

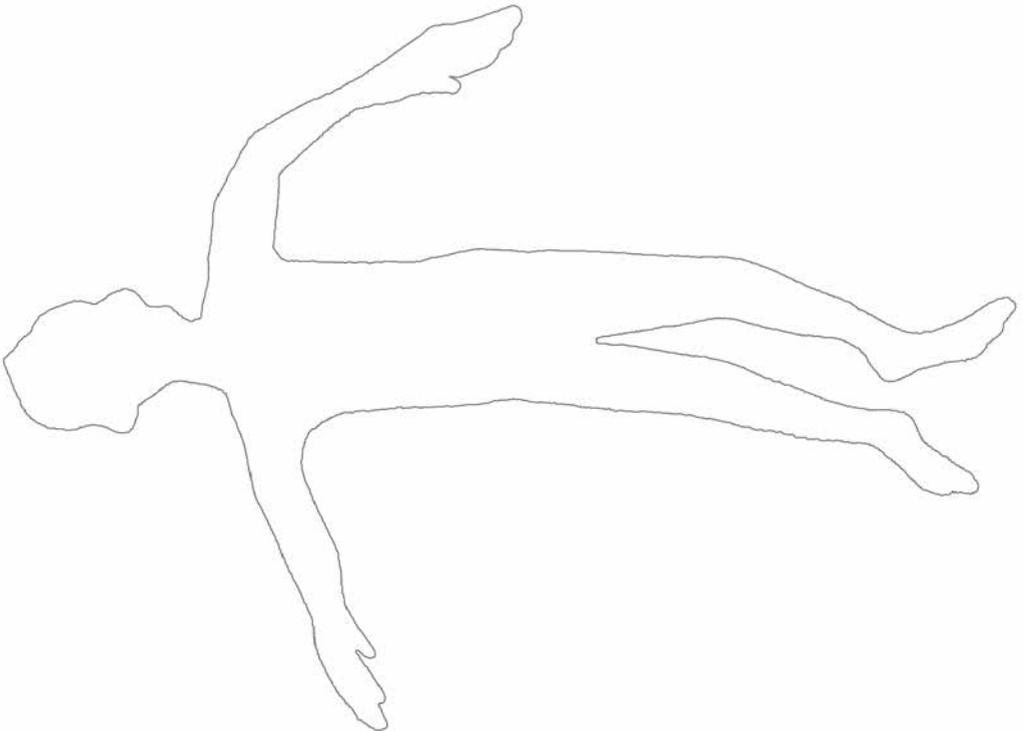




Tu peux toi aussi t'amuser à créer des ombres et raconter une histoire dans un espace sombre. Il te faudra du papier épais ou du carton, des ciseaux, une ficelle ou une baguette en bois, du papier collant et une lampe de poche. Si tu n'as pas de lampe de poche, tu peux demander à tes parents qu'ils utilisent la lampe de leur téléphone.

1. Découpe une silhouette dans du papier ou du carton.
 2. Accroche une ficelle sur ta silhouette découpée ou colle une baguette en bois (pique à brochette) à l'arrière de ta silhouette avec du papier collant.
 3. Va dans une pièce sombre, là où il y a le moins de lumière (tu peux fermer les rideaux ou les volets pour qu'il fasse plus sombre).
 4. Si tu as attaché une ficelle à ta silhouette, demande à un adulte de la suspendre au plafond ou en hauteur. Si tu as collé une baguette, tu peux la tenir en main.
 5. Prends une lampe de poche, allume-la et dirige-la vers la silhouette que tu tiens dans l'autre main ou qui est suspendue. Son ombre viendra danser sur le mur !
- Astuce : si tu réalises plusieurs silhouettes, tu pourras inventer toute une histoire.

Voici une silhouette inspirée du travail de Daniel, tu peux la découper ou choisir de créer tes propres formes : des personnages, des animaux, des objets, des éléments de la nature ou d'autres choses. Laisse parler ton imagination !



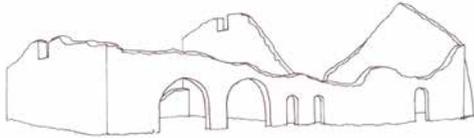


IDA W-M

En extérieur, près des ruines des halles à charbon

À l'extérieur, tu peux observer une sculpture en bois réalisée par Ida W-M. C'est le nom choisi par l'artiste lorsqu'il présente son travail dans une exposition, mais il s'appelle en réalité Jérôme.

Son projet était de créer un lien entre sa sculpture et l'histoire de Montauban, en particulier les halles à charbon. Il les a observées et a décidé de représenter une forme qu'on peut trouver sur la ruine.



Observe la ruine à ton tour. De quelle forme s'est-il inspiré à ton avis ? Entoure-la sur ce dessin.

La forme de sa sculpture ressemble à une **arche**, un peu haute et arrondie au sommet. Cette forme peut aussi nous faire penser à une ruche pour abeilles ou un silo à grains (grand réservoir pour stocker des céréales par exemple).

La matière utilisée par Ida W-M est du **bois** et ce n'est pas un hasard. C'est une manière de rappeler que les ruines servaient autrefois, à l'époque des forges, à abriter du **charbon de bois**.

Avant de commencer sa construction, l'artiste s'est mis dans la peau d'un architecte. Il a réfléchi à un plan et a cherché du bois en grande quantité. Il a ensuite fallu ranger, trier et couper à bonne mesure les centaines de lattes en bois.

C'est un travail qui demande beaucoup d'efforts et de patience, mais Ida W-M a toujours aimé les constructions en bois. Lorsqu'il était enfant, il jouait avec des Kapla pour créer des temples ou d'autres architectures. Plus tard, avec les scouts, il a construit des cabanes. Toujours avec du bois !

Quand la sculpture a été réalisée en juin, le bois était très sombre mais il s'éclaircit au fil des jours. C'est un peu comme dans la nature avec les feuilles des arbres qui changent de couleur selon les saisons,...

Cet automne, lorsque l'exposition sera terminée, Ida W-M démontera sa sculpture. Elle disparaîtra pour toujours, sauf dans les souvenirs de l'artiste et sur les photos des visiteurs. Mais il construira peut-être d'autres sculptures en bois ailleurs, qui sait !



PIERRE COURTOIS

Dans le musée lapidaire et en extérieur, près du donjon

Pierre est sculpteur. Pour découvrir son travail il faut se rendre dans la forêt, sur le site archéologique de Montauban, à deux endroits bien précis : le musée lapidaire et le donjon.

1. Le musée lapidaire

Le musée a été construit en pleine forêt il y a plus de 60 ans par Constantin Brodzki. Cette architecture abrite des blocs sculptés de l'époque romaine découverts à Montauban dans les fortifications du Moyen-Âge. Tu te rends compte, ils ont presque 2000 ans !

Le bâtiment est fermé mais les promeneurs peuvent voir les pièces qui y sont présentées à travers les fenêtres qui ressemblent à de grandes vitrines.



Durant l'exposition « 40 et + (Arpenter les lieux) », des sculptures fines et légères de Pierre Courtois sont installées dans le musée lapidaire.

Combien en vois-tu ?

À quoi te font-elles penser ?

Indice n°1 : rappelle-toi, les artistes invités ont travaillé sur le thème de l'architecture et des constructions. Indice n°2 : imagine que les sculptures soient beaucoup plus grandes !

.....

Ne ressemblent-elles pas à des engins utilisés pour élever des charges lourdes ?



2. Le donjon

Plus loin, on trouve les ruines d'un donjon.

Il permettait de surveiller et protéger le refuge en cas d'attaque. En face du donjon, Pierre a installé une grande sculpture d'environ 6 mètres de hauteur appelée « Arc et Nature ». En observant la sculpture et le donjon, on constate quelques ressemblances et de nombreuses différences. **En vois-tu ?**

Le centre de la sculpture contient 4 longues tiges verticales qui semblent vouloir s'élaner vers le ciel, comme des **flèches**. Elles sont couvertes de traits noirs et blancs qui ressemblent à des pointillés. **Si tu t'éloignes de la sculpture et que tu plisses les yeux, tu auras l'impression que les traits noirs disparaissent !** Tu peux faire l'expérience.



Au milieu de la sculpture, la plaque carrée colorée n'est pas en verre mais en plexi transparent (une sorte de plastique). Quand le soleil brille suffisamment fort, tu peux observer un carré de couleur qui se reflète au sol !



Relie ces mots aux constructions qu'elles décrivent. Si tu ne comprends pas un mot, n'hésite pas à demander sa signification à un adulte.

Légèreté ●		
Contemporain (de l'époque actuelle) ●		
Acier (métal) ●	●	<p>SCULPTURE</p> 
Pierre ●		
Espace clos (fermé) ●		
Base quadrilatère (4 côtés) ●		
Moyen-Âge ●		<p>DONJON</p> 
Épais ●		
Flexible (qu'on peut plier) ●	●	
Défense ●		
Ouverture ●		

Réponses :

- La sculpture fine donne une impression de **légèreté** alors que les murs du donjon sont très **épais**.
- La sculpture est très récente, elle a été réalisée par un artiste **contemporain** en 2024 et le donjon date du **Moyen-Âge**.
- La sculpture est principalement construite à partir d'**acier** et le donjon est en **Pierre**.
- Il est possible de passer en-dessous de la sculpture mais impossible d'entrer à l'intérieur du donjon, c'est un **espace clos**. Et c'est normal, ce lieu devait pouvoir aider les occupants pour leur **défense**.
- La sculpture et le donjon ont tous les deux une **base quadrilatère** (carrée ou rectangulaire) !
- La sculpture présente une **ouverture** : on peut la traverser. Mais si tu observes le donjon tu peux découvrir des **ouvertures** qu'on appelle des « meurtrières ».
- La sculpture est formée d'arcs **flexibles**, ils sont courbés pour évoquer une voûte. Il est par contre impossible de plier les pierres du donjon !



Plan des expositions à Montauban :



Ta visite est terminée.

Qu'as-tu préféré dans cette exposition ?

À bientôt pour visiter une prochaine exposition à Montauban !



www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Projet développé avec l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Étalle et Virton, le Musée gaumais, la Fondation Marie-Louise Jacques et le Bureau Greisch
© photos/ dessin : CACLB, P. De Wachter, L. Leffler, J. Roland, J.-P. Ruelle